ÉTUDE D'UNE COLLECTION D'OISEAUX DE L'ILE BOUGAINVILLE

Par Vincent DANIS.

Cette étude a trait à une collection envoyée par le Père J.-B. PONCELET, Missionnaire à l'Ile Bougainville et naturaliste bien connu de cette région. Tous les spécimens proviennent de Buin, localité de la côte sud-orientale de l'île. On sait que l'avifaune de cette île et des archipels voisins a pu déjà être assez bien mise en évidence grâce aux collections réunies pour le Musée de Tring au début de ce siècle, ainsi que par les expéditions américaines, encore plus récentes. Néanmoins, les oiseaux récoltés par le Père PONCELET permettent d'apporter quelques précisions nouvelles, qu'il m'a semblé intéressant de signaler ici. J'ajoute que ces spécimens appartiennent, en partie à ma collection personnelle, en partie à celle du Muséum d'Histoire Naturelle, pour la consultation de laquelle je remercie vivement M. le Prof. BOURDELLE, ainsi que M. BERLIOZ, qui m'a si aimablement conseillé.

I. — ARDÉIFORMES.

Nycticorax caledonicus mandibularis O. Grant ; nom indigène : Toukenu. Un ad. (?♀).

II. — ANSÉRIFORMES

[*Anas superciliosa pelewensis* Hartlaub et Finsch ; n. i. : Nanako. Les 2 ailes d'un ♂ ad.

C'est la brièveté de ces ailes (216 mill.) qui nous les fait attribuer à un spécimen de la forme décrite des îles Pelew, mais déjà collectée aux îles Salomon, en particulier à l'île Malaïta par l'expédition WHITNEY.]

III. — RALLIFORMES

Eulabeornis Woodfordi (O. Grant) ; n. i. : Kuitagu. 1 ♂ ad. : aile, 150 mill. ; bec (culmen), 41 mill. ; tarse, 60 mill.

Porphyrio calvus samoensis Peale ; n. i. : Kongago. 1 sp. ad. : aile, 218 mill. ; bec (culmen), 62 mill. ; tarse, 80 mill. Dos, scapulaires et rémiges bruns.

L'attribution du spécimen de l'île Bougainville à la forme des îles Samoa est basée sur les caractères donnés ci-dessus. De plus, l'examen de deux spécimens de poules sultanes dans les collections du Muséum, provenant de l'île Opolou (îles Samoa), m'a permis de constater le bien-fondé de cette opinion, seules de légères différences de détail, sans doute individuelles, distinguant entre eux les trois spécimens.

Si l'on considère que les différentes formes du groupe *Porphyrio* se remplacent toutes géographiquement, il pourrait sembler plus rationnel de ne garder pour elles toutes qu'un seul nom spécifique. Mais ceci nuirait à la clarté de la classification, et il semble que l'on puisse grouper les formes autour de certains types, dont les caractères s'opposent davantage les uns aux autres. C'est à de tels groupements qu'il semble falloir conserver des noms spécifiques.

C'est ainsi que les oiseaux du groupe *calvus* se distinguent de ceux du groupe *melanotus* par la couleur de leur gorge et de leur poitrine qui est d'un bleu cobalt beaucoup plus clair, ce qui correspond à une pigmentation générale moins sombre, et par leur taille plus faible. C'est en raison de la présence de ces caractères aussi bien sur l'oiseau de Bougainville que sur ceux des Samoa, que je réfère la forme *samoensis* au groupe *calvus*, comme Mathews (Syst. av. austral., p. 101), et non pas au groupe *melanotus* comme l'a fait Murphy (*Am. Mus. Nov.*, 22 juillet 1924, nº 124, p. 7).

IV. — Columbiformes

Ptilinopus superbus superbus (Temminck), n. i. : Kugurom-Tsibikaï. 1 ♂ ad., une ♀ imm.

Globicera rufigula (Salvadori), n. i. : Kuau-Lotukeï. 2 ♀♀ ad.

Muscadivora pistrinaria pistrinaria (Bonaparte) ; n. i. : Kuau-Peukau. Un ♂ ad.

V. — Falconiformes

Haliastur indus girrenera (Vieillot) ; n. i. : Manuaraï. 1 sp. imm.

Astur albogularis Gray ; n. i. : Iritsia. 1 sp. imm. (? ♀). : Longueur totale, 435 mill. ; aile, 235 mill. ; queue, 180 mill. ; bec (culmen), 27 mill. ; tarse, 60 mill. ; doigt médian, 44 mill.

La taille de ce spécimen — qui indique que c'est sans doute une jeune femelle —, mise à part, son plumage répond entièrement à la description que donne Rothschild (Nov. zool., 1905, p. 249) d'un jeune mâle de l'île Rendova, en simplement un peu plus roux. D'après cet auteur, les oiseaux de cette espèce, qui, adultes, sont normalement noirs en dessus et blancs en dessous, varient beau-

coup individuellement, les cas de mélanisme étant fréquents [1] et les types des formes *holomelas* Sharpe et *versicolor* Ramsay seraient des Autours présentant de simples aberrations individuelles de cet ordre. Quant à la forme *Woodfordi* Sharpe, elle aurait été décrite d'après un mâle adulte d'*albogularis*, beaucoup plus petit que le type d'*albogularis* qui est une femelle adulte. Il semble en être de même pour le type d'*Astur Sharpei* (Oustalet) que nous avons examiné au laboratoire d'Ornithologie du Muséum et qui ne nous paraît guère différent du « type » de *Woodfordi* [2]. Ce spécimen unique rapporté par l'expédition de l'Astrolabe en 1828 proviendrait des îles Marianne. Une controverse s'est élevée récemment à ce sujet et des auteurs modernes (Mathews, etc...), contestant cette localité, font provenir l'Autour de Sharpe des îles Salomon. Or, l'Astrolabe n'a relâché dans aucune des îles Salomon, mais a, par contre, abordé en Nouvelle-Irlande, d'où plusieurs peaux ont été rapportées. Comme la Nouvelle-Irlande a de nombreuses affinités fauniques avec les îles Salomon, il sera donc plus rationnel de donner pour le type de l'*Astur Sharpei* la mention suivante :
? Nouvelle-Irlande, ? pro errore : îles Marianne.

Astur hiogaster Bougainvillei Rothschild et Hartert; n. i. : Tuetue ou Mitu. 3 ad. (? ♂♂) : aile, 197-200 mill.

VI. — Psittaciformes

Eos cardinalis (Gray), n. i. : Pirigi. Une ♀ imm.

Eclectus roratus salomonensis Rothsch. et Hart.; n. i. : ♂ Karo-kumuka ; ♀, Karo-tumo. 2 ♂ ♀. ad. : aile, (♂) 243 mill., (♀) 225 mill.; bec (culmen), (♂) 41 mill., (♀) 35 mill.

Nos deux spécimens confirment la petitesse de la taille des spécimens des îles Salomon. Celle-ci les distingue nettement de ceux de Nouvelle-Guinée et surtout des îles Arou (*E. r. aruensis* (Gray), où les oiseaux présentent une taille maxima (♂ : aile, 280 mill. ; bec (culmen), 46 mill. ; ♀ : aile, 245 mill. ; bec (culmen), 42 mill.). Par contre, à Amboine et à Bourou, les oiseaux sont aussi petits qu'aux Salomon et la couleur des mâles est semblable : ici, la différence raciale (*E. r. roratus* (Müll.) porte essentiellement sur la teinte de la région abdominale de la femelle qui est violacée.

1. Hartert (*Am. Mus., Nov.* 1929, p. 3) mentionne un spécimen mélanique de l'île Bougainville.

2. Autant qu'on puisse en juger d'après les textes, ce dernier spécimen semble être un mâle plus adulte que le type d'*Astur Sharpei,* qui présente encore des traces évidentes d'immaturité, et la brièveté de sa queue (146 mill. contre 165 mill., pour celle du spécimen de *Sharpei*), si elle n'est pas due à la mue ou à l'usure des rectrices, serait seule à retenir comme différence raciale.

Geoffroyus heteroclitus heteroclitus (Hombron et Jacquinot); n. i. : Kiaku. 1 ♂ ad., 2 ♀♀ ad.

VII. — Coraciiformes

Podargus ocellatus inexpectatus Hartert ; n. i. : Mokogo. 1 sp. (? ♀) : aile, 215 mill. ; bec (commissure), 58 mill. ; bec (largeur aux comm.), 53 mill. ; tarse, 23 mill.

D'après l'ensemble de ses caractères, ce spécimen, malheureusement en très mauvais état (il lui manque toutes ses rectrices), semble être une femelle encore immature (coloration gris brun teinté de roux, particulièrement sur les couvertures alaires dont les ocelles sont fauve roux au lieu de blanc pur).

Eurystomus orientalis salomonensis Sharpe; n. i. : Kikitou. 2 sp. ad. : aile, 191-193 mill. ; bec (culmen), 31-32 mill.

Ceyx Meeki Rothsch. et Hart. ; n. i. : Tsim. 2 sp. ad. : aile, 57-58 mill. ; bec (culmen), 33-35 mill.

Cette forme, dont il existe une bonne figuration dans les *Novitates zoologicae* (1902, pl. XI), diffère par des caractères suffisamment tranchés des *C. solitaria* pour qu'on puisse la considérer comme espèce. Les oiseaux de Bougainville semblent identiques à ceux de l'île Choiseul, d'où la forme a été décrite.

Halcyon leucopygius (Verreaux) ; n. i. : Oleu-Kiro-Kiro. 2 ♀♀ ad.

Halcyon sanctus sanctus Vigors et Horsfield; n. i. : Kinaige. 4 sp. : 1 ad., 3 imm. dont une ♀.

Les *H. sanctus* que l'on trouve aux îles Salomon sont d'après Hartert et Mathews des migrateurs d'hiver provenant très probablement d'Australie orientale. On les réfère à la forme *sanctus* typique (loc. top. typ. : Nouvelles-Galles du Sud). Nos oiseaux collectés, sauf le spécimen adulte (sans référence), au cours du mois de mai 1936, confirment ces diverses opinions.

VIII. — Passeriformes

Pitta anerythra pallida (Rothsch.) ; n. i. : Agoli ou Olémaï. 1 ♂ ad.

Monarcha barbata barbata Ramsay ; n. i. : ? ♂ ad., Uleitonu ; ♂ imm., Tohtaï. 1 ad. (? ♂), un ♂ imm.

Le mâle immature est caractérisé par sa coloration, brune en dessus et fauve ocré en dessous. Par maint détail, la distribution de couleur de l'adulte s'annonce déjà sur notre spécimen.

Dicaeum aeneum aeneum (Jacquinot et Pucheran) ; n. i. : Tegeren. 2 ♂♀ ad.

Cinnyris jugularis flavigaster (Gould) ; n. i. : Lusisi. 1 sp. (? ♀).

Mino Dumonti Kreffti Sclater ; n. i. : Tsikinou. 3 sp. ad. dont 1 ♀.

Aplonis cantoroides cantoroides (Gray) ; n. i. : Tsihuika. 5 sp. dont 3 ad. (? ♂♂), et 2 (? ♀♀ ou jeunes) : aile, 90-95 mill. (♀♀ ou jeunes) et 99-101 mill. (ad. ? ♂♂).

Comme le laissait déjà entrevoir HARTERT (*Nov. zool.* Vol. XXXIII, p. 47), l'aile des oiseaux de Bougainville ne diffère aucunement de celle des spécimens topotypiques de *A. cantoroides* ; il n'y a donc pas lieu de continuer à les considérer comme des *A. c. longipennis* (loc. top. typ. : île Nissan).

Aplonis grandis grandis (Salvadori) ; n. i. : Lukatu. 4 sp. ad. dont 1 ♂ : aile, 138-142 mill.

Aplonis metallica nitida (Gray) ; n. i. : Tsihuika. 1 sp. imm.

Je ne peux discuter la valeur subspécifique de la forme *nitida*, étant donné la pauvreté du matériel d'étude concernant les oiseaux des îles Salomon, mais les auteurs s'accordent pour référer à cette forme les oiseaux de cet archipel en général.

Dans le Catalogue of birds, SHARPE séparait des vrais *Aplonis* [Gould 1836, type : *A. marginata* Gould = *tabuensis* (Gmelin)], caractérisés soi-disant par une queue carrée, les *Calornis* (Gray 1891, type : *C. panayensis* (Scopoli)), dont le seul caractère générique serait une queue fortement étagée. Or, SHARPE plaçait dans ce dernier genre l'espèce *grandis* Salvadori, et l'espèce *minor* Bonaparte, toutes deux à queue carrée et donc référables aux vrais *Aplonis*. Cette erreur en entraîna une autre, de la part d'OBERHOLSER (*Proc. Acad. Philad.*, 1899, p. 215), qui, constatant que le nom de *Calornis* était préoccupé, le remplaça par celui de *Lamprocorax* (Bonaparte 1853, type : *L. fulvipennis* (Pucheran) = *grandis* Salvadori) sans changer autrement la classification de SHARPE. Ceci ne semble pas rationnel, car, si l'on considère comme caractère générique une queue étagée, il faudrait non pas remplacer le nom de *Calornis*, préoccupé, par celui de *Lamprocorax*, dont l'espèce type a une queue carrée, mais plutôt créer un genre nouveau où l'on rangerait les formes telles que *panayensis* et *metallica*. Mais à notre avis, cette substitution est inutile et seul le nom générique d'*Aplonis* doit être conservé pour tous ces Sturnidés, car, entre les deux termes extrêmes représentés d'une part par *tabuensis*, forme brun terne présentant peu de reflets métalliques et à queue courte, carrée ou même légèrement échancrée et d'autre part par *metallica*, forme à reflets verts et pourprés très brillants et à queue très étagée et allongée, se placent toutes les autres espèces qui leur sont graduellement intermédiaires, aussi bien par leur coloration générale que par la forme de leur queue.